Niveau(x) d'enseignement : i Numéro EDUQ : 9070071
Centre d'intérêt : 250

Manègre, Jean-François

Le rendement scolaire des élèves des communautés culturelles : bibliographie commentée / Jean-François Manègre et Louise Blouin. -- Montréal : Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec, 1990.
29 p. ; 28 cm

Bibliogr. : p. 25-27.

ISBN 2-550-20816-1

Vedette(s)-secondaire(s) : Blouin, Louise * Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec

Descripteur(s) : Allophone * Immigrant * Rendement scolaire * Intégration scolaire * Education préscolaire * Primaire (Ordre d'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Dans ce rapport, on trouve une description sommaire de chacune des onze études réalisées au Québec depuis 1980 qui ont abordé la question du rendement scolaire selon la langue maternelle, et une bibliographie plus générale sur la question de l'intégration des enfants immigrants à l'école. Les études répertoriées se divisent en deux groupes. Il y a d'abord celles qui ont été faites à partir des données déjà inscrites dans divers fichiers administratifs du MEQ ou de la CECM puis celles qui ont principalement un recours à des données recueillies auprès des élèves à l'aide de tests ou de questionnaires. Même si les méthodes utilisées par les auteurs diffèrent parfois considérablement, de même que la qualité des données sur lesquelles ils s'appuient, un certain nombre de constats sur le rendement scolaire des enfants allophones s'en dégagent. Notamment, il ressort clairement que s'il existe une différence entre la performance des enfants allophones et celle des enfants francophones, elle ne saurait être que minime ou limitée à des cas très particuliers.

Type de document :

CONSEIL
DES COMMUNAUTÉS
CULTURELLES
ET DE L'IMMIGRATION
DU QUÉBEC

LE RENDEMENT SCOLAIRE DES ÉLÈVES DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

Québec

9070071

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES
ET DE L'IMMIGRATION

LE RENDEMENT SCOLAIRE DES ÉLÈVES DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

Bibliographie commentée

Jean-François Manègre et
Louise Blouin

Avril 1990

Rédaction: Jean-François Manègre
Recherchiste: Louise Blouin
Traitement de texte: Mireille Demers

DÉPOT LÉGAL, deuxième trimestre 1990,
Bibliothèque nationale du Québec.
ISBN: 2-550-20816-1

TABLE DES MATIÈRES

I. Synthèse 5

II. Études québécoises sur le rendement scolaire des élèves des communautés culturelles 9

III. Bibliographie 25

Composition du Comité de l'immigration et du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec 29

I. SYNTHÈSE

Introduction

L'intégration des enfants immigrants ou des communautés culturelles a fait l'objet, depuis une dizaine d'années, de plusieurs recherches, énoncés de politique et programmes de la part des principales institutions scolaires québécoises, en particulier au ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), à la Commission des écoles catholiques de Montréal (CÉCM), à la Commission des écoles protestantes du grand Montréal (CEPGM) et au Conseil scolaire de l'île de Montréal (CSIM). Parmi toutes les questions qu'a suscitées l'arrivée d'une population croissante d'élèves allophones dans les écoles de la région de Montréal, et dans celles du secteur français de la CÉCM en particulier, il en est une qui a fait l'objet de nombreuses discussions, c'est celle du rendement académique.

Qui, en effet, n'a pas entendu soulever l'hypothèse que les faibles résultats d'ensemble obtenus par les élèves de la CÉCM aux examens du MEQ pouvaient s'expliquer par la présence d'une importante proportion d'élèves allophones parmi la clientèle de la Commission. Les premiers intervenants eux-mêmes, à savoir les enseignants et les directeurs d'école, ont en majorité affirmé que les élèves immigrants avaient plus de difficultés que les autres à suivre le programme académique (dans le cadre d'une étude de perception réalisée auprès de ceux-ci, en 1986, par le groupe Coopération Nord-Sud en éducation). Ils admettaient pourtant, toujours en répondant au même questionnaire, que ceux-ci avaient des résultats scolaires semblables à ceux des autres élèves.

Un comité du MEQ (le comité Latif sur l'école et les communautés culturelles) faisait le constat suivant en 1988:

> "Dans l'ensemble, cette intégration paraît être vécue de manière de plus en plus problématique par la majorité des intervenants concernés.
>
> Plus spécifiquement, il existe un très large consensus au niveau des perceptions des intervenants de tous niveaux quant à:
>
> - l'alourdissement de la clientèle,
> - l'augmentation de l'intensité des problèmes de compétence linguistique et de performance scolaire chez les élèves des communautés culturelles,
> - le maintien de difficultés d'intégration psychosociale chez certains élèves des communautés culturelles dans des contextes particuliers,
> - l'apparition d'un nouveau problème de ralentissement du rythme d'apprentissage pour l'ensemble des élèves de certaines classes pluriethniques.
>
> Cependant, à l'exception de l'évolution de la clientèle où les perceptions du milieu semblent assez généralement confirmées par les statistiques disponibles au MEQ et au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration (MCCI), on constate une absence presque totale de résultats de recherches expérimentales suffisamment complètes. On ne peut donc confirmer la pertinence du constat du milieu ni surtout préciser avec rigueur l'ampleur réelle et la localisation spécifique des problèmes évoqués" (Latif, p.8).

Il existe aussi de nombreux stéréotypes sur la question des performances académiques des divers groupes ethniques. Ainsi, les élèves d'origine asiatique sont souvent perçus comment étant meilleurs que les autres, alors que ceux d'autres origines sont parfois étiquetés comme ayant un moins bon rendement.

Malgré que plusieurs chercheurs québécois et européens aient abordé le sujet et que leurs résultats, comme on le verra, contredisent à peu près unanimement ces affirmations, les préjugés semblent avoir la vie dure. C'est pourquoi le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration (CCCI) a cru bon faire un relevé des études québécoises qui ont traité de cette question et présenter les principaux résultats auxquels elles sont parvenues.

On trouvera donc dans ce rapport une description sommaire de chacune des onze études réalisées au Québec qui ont abordé la question du rendement scolaire selon la langue maternelle, et une bibliographie plus générale sur la question de l'intégration des enfants immigrants à l'école.

TABLEAU 1

Élèves des secteurs publics et privés selon la langue maternelle et la langue d'enseignement, île de Montréal, 1989-1990.

	PUBLIC ET PRIVÉ					PUBLIC SEULEMENT				
LANGUE D'ENSEIGNEMENT	LANGUE MATERNELLE FRANÇAIS	ANGLAIS	AUTRES	TOTAL	%	LANGUE MATERNELLE FRANÇAIS	ANGLAIS	AUTRES	TOTAL	%
FRAN.	121325	10517	41602	173444	73.8	96996	6179	34909	138084	71.9
ANGL.	2607	41972	16948	61527	26.2	2190	36107	15575	53872	28.1
TOTAL	123932	52489	58550	234971	100	99186	42286	50484	191956	100
%	52.7	22.3	24.9	100		51.7	22.0	26.3	100	

Source: Effectifs scolaires 1989-1990, Ministère de l'Éducation, Québec 1989.

Quelques statistiques

Le tableau 1 fournit quelques données sur les élèves des écoles de l'île de Montréal selon la langue d'enseignement et la langue maternelle pour l'année scolaire 1989-1990.

Il y avait, à l'automne 1989, 58 550 élèves dont la langue maternelle était autre que le français ou l'anglais, soit 25% de tous les inscrits au niveau préscolaire, élémentaire et secondaire (secteurs public et privé).

Ces mêmes élèves comptaient pour approximativement 80% des effectifs scolaires allophones de la province.

Dans la région de Montréal, en 1989-1990, les principaux groupes d'élèves allophones étaient, dans l'ordre, les italophones, les hispanophones, les grecs, les portugais et les créolophones. Ces cinq groupes constituaient à eux seuls près de 58% du total des élèves dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais, alors que la région ne représentait que 21% des élèves de la province[1].

À l'extérieur de la région de Montréal, les amérindiens constituaient la moitié du groupe allophone.

Les études québécoises sur le rendement scolaire des allophones

Les études répertoriées ici se divisent en deux groupes. Il y a d'abord celles qui ont été faites à partir des données déjà inscrites dans divers fichiers administratifs du MEQ ou de la CÉCM (Maisonneuve, Saint-Germain, Globensky) puis celles qui ont principalement eu recours à des données recueillies auprès des élèves à l'aide de tests ou de questionnaires (la série Adiv et Doré, Tchoryk-Pelletier, Chalom et Brochu).

Même si les méthodes utilisées par les auteurs diffèrent parfois considérablement, de même que la qualité des données sur lesquelles ils s'appuient, il est possible de tirer un certain nombre de constats sur le rendement scolaire des enfants allophones.

En premier lieu, il ressort clairement de toutes ces recherches que s'il existe une différence entre la performance des enfants allophones et celles des enfants francophones, elle ne saurait être que minime ou limitée à des cas très particuliers, tels celui des enfants qui n'ont pas pu fréquenter «normalement» l'école dans leur pays d'origine et qui ont ainsi accumulé un retard scolaire important. Les travaux de Adiv et Doré et de Maisonneuve, notamment, montrent que les enfants allophones qui sont intégrés très jeunes dans le système scolaire québécois se comportent à peu près de la même façon que les élèves francophones.

1. Voir MEQ, *Effectifs scolaires 1988-1989*.

Ces résultats se trouvent aussi confirmés par Brochu et Chalom: dans les deux écoles sur lesquelles porte leur étude, ce sont les élèves néo-québécois nés de parents néo-québécois qui, en moyenne, réussissent le mieux. L'écart avec les autres groupes (élèves québécois nés de parents néo-québécois et élèves québécois nés de parents québécois) est cependant très faible (environ 2%).

La question du retard scolaire

Le Service des études de la CÉCM souligne cependant, dans un relevé qu'il a fait des données existantes à la Commission[2], que ces résultats masquent la diversité qui caractérise la clientèle issue des communautés culturelles. La situation de ces élèves peut varier beaucoup, notamment en fonction de l'âge auquel ils sont arrivés dans le système et de leur degré de maîtrise du français.

> "Ces données (sur le rendement scolaire) sont très élogieuses pour les élèves allophones mais elles nous permettent uniquement de répondre partiellement à la question posée. En effet, tout comme dans le cas de la compétence linguistique, il nous faudra préciser de quels allophones on parle: ceux nouvellement intégrés ou les autres" (Leblanc et al. p.26).

Lucie Plante-Proulx du ministère de l'Éducation du Québec[3], présente quelques données sur l'importance du phénomène du retard scolaire chez les élèves qui ont fréquenté les classes d'accueil (signalons qu'un retard de deux ans ou moins n'est généralement pas considéré comme problématique; un retard d'un an est même normal car la durée du séjour en classe d'accueil est habituellement d'une année scolaire).

Les chiffres soumis par l'auteure montrent que la proportion des élèves de 12 à 16 ans qui ont fréquenté les classes d'accueil en 1986-1987 et qui présentent un retard scolaire d'au moins 3 ans était d'environ 20%, soit 57 élèves sur 286 à la CÉCM et 47 élèves sur 232 à la CEPGM. Bien que réel et important pour les personnes concernées et les intervenants, le phénomène apparaît quand même assez limité et il ne s'agit aucunement d'une situation généralisée.

Études selon l'origine ethnique ou la langue maternelle

Quelques études ont aussi fait des analyses par groupes ethniques; c'est le cas de Tchoryk-Pelletier et de Saint-Germain. Tchoryk-Pelletier estime que les écarts dans la réussite scolaire peuvent s'expliquer en partie par des traits culturels différents et c'est ce qu'elle tente de confirmer à l'aide des données qu'elle a recueillies au Collège de Saint-Laurent. Saint-Germain a examiné les données de fichiers administratifs et a fait des comparaisons interethniques au niveau du rendement scolaire.

L'étude de Tchoryk-Pelletier révèle qu'il y a effectivement des différences dans la «performance» (mesurée par les taux de réussite, d'échec et d'abandon) de divers groupes ethniques. Cependant, l'auteure ne démontre pas de façon concluante qu'elles peuvent être principalement attribuables à l'ethnicité. Les données sommaires qu'elle présente sur la scolarité des parents tendraient plutôt à confirmer l'hypothèse que la réussite scolaire est davantage corrélée au degré de scolarité du père. C'est aussi l'opinion de Jocelyn Berthelot de la CEQ:

> "Les résultats de cette étude vont donc dans le même sens que celle qui précède. On n'y retrouve toutefois aucune information sur les différences qui pourraient exister entre filles et garçons; de plus, peu d'importance est accordée aux variables socio-économiques dans l'explication des écarts observés. Les différences observées paraissent essentiellement liées à des facteurs culturels. Or, il semble évident que les conditions socio-économiques des élèves d'origine haïtienne ne sont pas sans lien avec leurs difficultés scolaires" (p.148)[4].

---

2. Leblanc et al., *Les élèves des communautés culturelles à l'école française : cueillette d'informations*, CÉCM, 1988.

3. Plante-Proulx, Lucie, *Problématique des élèves non-francophones analphabètes ou en retard scolaire dans les écoles françaises de Montréal et pistes d'intervention*", MEQ, Montréal 1987, Rapport du comité d'étude sur la concentration des communautés ethniques dans les écoles de Montréal, page 15.

4. Berthelot J., *Apprendre à vivre ensemble*, CEQ, 1990.

Une étude de l'OCDE publiée en 1987 (*Les enfants de migrants à l'école*) arrivait à une conclusion similaire, à savoir que si la réussite scolaire était vraisemblablement associée à la durée de résidence au pays et à la différence culturelle entre le pays d'accueil et le pays d'origine, elle l'était encore davantage à l'origine sociale:

> "Il ressort de cet examen que, de toutes les variables testées, l'origine sociale -- c'est-à-dire la catégorie socio-professionnelle du chef de famille, avec tout ce que cela sous-entend pour la qualité de la vie et l'environnement de l'enfant -- constitue le facteur d'explication le plus probant. De plus l'incidence de la CSP se trouve renforcée si on y ajoute les effets d'autres caractéristiques qui l'accompagnent fréquemment: taille de la famille, niveau d'instruction des parents, etc." (OCDE, 1987).

L'étude de Saint-Germain présente des résultats selon la langue d'enseignement et la langue maternelle. L'auteur arrive sensiblement aux mêmes conclusions que les précédents à savoir que le nombre d'années que l'élève a passé dans le système scolaire québécois explique davantage le rendement scolaire que ne le fait la langue maternelle. En effet, les élèves allophones obtiennent en moyenne de meilleurs résultats que les élèves francophones aux examens du MEQ. De plus, le groupe qui réussit le moins bien au secteur français est également celui qui réussit le mieux au secteur anglais.

Ces résultats montrent bien que l'analyse par groupe ethnique n'est probablement pas une bonne façon de voir les choses en matière de rendement scolaire car elle cherche à expliquer par l'ethnicité des phénomènes qui trouvent leur cause ailleurs, par exemple dans le niveau socio-économique ou la scolarité des parents. Ces variables peuvent être associées de très près à l'origine ethnique et laisser croire que c'est la culture d'origine qui explique principalement les écarts de résultats d'un groupe à l'autre.

L'analyse par ethnie est aussi pleine de risques car elle peut susciter des généralisations abusives qui contribuent à la formation des préjugés (par exemple: toutes les personnes de l'origine «x» doivent être considérées comme des cas problèmes potentiels car leur groupe connaît un taux de succès de 5% inférieur à la moyenne).

Ce qu'il est possible d'interpréter comme le résultat de différences culturelles s'avère probablement plus la conséquence de caractéristiques socio-économiques qui diffèrent sensiblement d'un groupe à l'autre, à cause des circonstances qui ont amené les personnes à immigrer au Québec ou des conditions de leur insertion dans la société d'accueil.

Conclusion

Ce qu'il faut retenir, en définitive, de ces diverses études, c'est qu'il y a une différence notable entre d'une part, la réalité telle qu'observée par les chercheurs et, d'autre part, l'opinion qu'en ont les intervenants du milieu scolaire, comme l'enquête de Coopération Nord-Sud le montre de façon éloquente.

Aussi, les efforts à consacrer à l'intégration des enfants allophones ne doivent pas être planifiés à partir de l'appartenance ethnique et de perceptions superficielles. Il faut plutôt considérer les facteurs qui sont les plus susceptibles d'influencer le comportement de l'enfant: le milieu familial (scolarité des parents, revenu et statut social de la famille, attitude des parents à l'égard de l'école et de la réussite scolaire), l'âge d'arrivée dans le système scolaire québécois et la possibilité d'un retard scolaire, le niveau de compétence en français de l'élève, etc.

Tous ces éléments, d'après presque toutes les recherches effectuées sur le sujet, sont plus importants que l'origine ethnique quand il s'agit d'expliquer des phénomènes comme le rendement et la réussite scolaire ou la persévérance dans la poursuite des études[5].

---

5. Voir Husen, Torsten, *Influence du milieu social sur la réussite scolaire*, OCDE, 1975.

II. ÉTUDES QUÉBÉCOISES SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DES ÉLÈVES DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

L'abbé, Thérèse, *Recherche effectuée auprès des élèves qui ont quitté l'école secondaire du Nouveau-Monde au cours de l'année scolaire 1979-1980 après leur stage en classe d'accueil*, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, Bureau de l'accueil, 1981.

Objectif

Vérifier si les recommandations de classement lors du départ des étudiants des classes d'accueil pour les classes du secteur régulier étaient pertinentes, et voir en particulier:

dans quelle mesure les recommandations de la conseillère d'orientation ont été suivies;

dans quelle proportion les élèves ont réussi leur année scolaire lors de l'intégration;

jusqu'à quel point les élèves s'étaient présentés pour suivre les cours dans les écoles où ils ont été inscrits (abandon scolaire).

Méthode

L'échantillon était constitué de 134 élèves de l'école secondaire du Nouveau-Monde, sur une possibilité de 170 ayant intégré une école du secteur régulier au cours de l'année scolaire 1979-1980. La fiche scolaire de chaque étudiant a été la principale source de renseignements sur ce groupe.

L'auteure a évalué la pertinence de ses recommandations de classement en français et en mathématiques en vérifiant si l'école avait suivi les recommandations de classement et en considérant dans quelle proportion les élèves avaient réussi ou échoué leur année scolaire. Quant aux abandons scolaires, l'auteure a recueilli les données en consultant la fiche scolaire et le dossier personnel de l'élève.

Résultats

Dans la majorité des cas, les recommandations de classement ont été suivies, mais 50% des recommandations non suivies ont fait passer l'étudiant du programme d'enseignement "enrichi" au programme "régulier".

Quant au taux de réussite, il était de 70.1% en français et de 66.4% en mathématiques. Ce pourcentage de réussite était plus élevé dans le cas des recommandations non suivies.

Les élèves qui avaient quitté l'école du Nouveau-Monde en janvier et en février connaissaient un pourcentage d'échec inférieur à celui des élèves qui avaient quitté en juin. Ceux qui avaient un retard scolaire de 3 ans et plus ont fortement influencé le pourcentage d'échec en français et en mathématiques.

Concernant l'abandon scolaire, l'auteure (faute de temps et de moyens pour rejoindre ces étudiants) n'a pu que constater que 26.9% des 134 étudiants qui ont fréquenté une école de la CÉCM après leur passage en classe d'accueil avaient abandonné leurs études.

Le document ne présente pas de comparaison avec les résultats des autres élèves du secteur régulier.

TABLEAU 2

Réussites et échecs en français et en mathématiques selon que les recommandations ont été suivies ou non

Français		
-Recommandations suivies	103	
Réussites	70	= 67.9%
Échecs	24	= 23.3%
Sans résultats	9	= 8.8%
-Recommandations non suivies	31	
Réussites	24	= 77.4%
Échecs	6	= 19.3%
Sans résultats	1	= 3.3%
Mathématiques		
-Recommandations suivies	92	
Réussites	63	= 68.5%
Échecs	25	= 27.2%
Sans résultats	4	= 4.3%
-Recommandations non suivies	42	
Réussites	26	= 61.9%
Échecs	14	= 33.3%
Sans résultats	2	= 4.8%

Source: Thérèse, L'abbé, page 15.

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Integrating into the french sector: an assessment of linguistic and academic achievement of grade 2 students from different ethnic backgrounds*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Service de l'enseignement, 1982.

Objectif

Évaluer l'habileté linguistique et le rendement académique d'élèves provenant de différents groupes ethniques.

Méthode

"Quatre groupes d'élèves de 2e année ont pris part à cette étude:

un groupe d'élèves intégrés à un groupe de francophones mais ne parlant pas français à la maison (groupe INT);

un groupe d'élèves non intégrés à un groupe de francophones et ne parlant pas français à la maison (groupe NINT);

un groupe d'élèves d'origine haïtienne parlant français et créole à la maison (groupe HAÏ);

un groupe témoin composé d'élèves francophones unilingues (FC).

L'habileté linguistique en français et en anglais a été évaluée à l'aide des tests suivants:

un test de lecture, un test de rendement et un test de production orale en français;

un test de compréhension auditive, un test de lecture et un test d'expression orale en anglais.

On a administré un test de rendement en mathématiques".

Résultats

"Il n'y avait pas de différence significative entre les quatre groupes au test de rendement en mathématiques et il n'y avait qu'une différence minime au test de lecture.

Le groupe NINT a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FC au test de rendement de français.

Le groupe NINT a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe INT au test de rendement de français.

Le groupe HAÏ a obtenu des résultats équivalents et, dans certains cas, supérieurs à ceux du groupe FC sauf à l'évaluation globale du test d'expression orale en français.

Le groupe FC a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux des groupes INT et NINT à tous les tests d'anglais.

En résumé, la performance des élèves de diverses origines ethniques est comparable à celle des francophones en ce qui concerne le rendement académique (mesuré par le test de mathématiques). D'autre part, l'habileté linguistique en français des élèves non-francophones n'a pas encore atteint le niveau de compétence du locuteur natif, surtout en ce qui concerne l'expression orale" (extrait de Adiv et Doré, résumé,1982).

* * *

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Integrating into the french sector: an evaluation of linguistic and academic achievement of students from different ethnic backgrounds at the grade 3 level*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Service de l'enseignement, 1983.

Objectif

Évaluer l'habileté linguistique et le rendement académique d'élèves provenant de différents groupes ethniques.

Méthode

"Trois groupes d'élèves de 3e année ont participé à cette étude:

un groupe d'élèves ne parlant pas français à la maison (groupe ALL, n = 119);

un groupe d'élèves d'origine haïtienne parlant français et créole à la maison (groupe HAÏ, n = 56);

un groupe d'élèves francophones unilingues (groupe FR, n = 99).

L'habileté linguistique a été évaluée à l'aide des tests suivants: un test de lecture, un test de vocabulaire et de grammaire (test de rendement en français) et un test de production orale. De plus, on a administré deux tests de mathématiques pour évaluer le rendement en mathématiques."

Résultats

"Le groupe ALL a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux des groupes HAÏ et FR à tous les tests de français sauf le sous-test de grammaire du test de rendement en français.

Il n'y avait pas de différence significative entre le groupe HAÏ et le groupe FR aux tests de lecture et de rendement en français. Cependant, le groupe HAÏ a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FR en expression orale.

Il n'y avait qu'une différence minime entre les groupes aux tests de mathématiques.

Les résultats amènent les auteurs à conclure que: "la performance des élèves de diverses origines ethniques est presque équivalente à celle des francophones en ce qui concerne le rendement académique (i.e. en mathématiques). De plus, l'habileté linguistique en français des élèves haïtiens est comparable à celle d'un locuteur natif du même âge, sauf à l'expression orale. D'autre part, les autres élèves non francophones n'ont pas encore atteint le niveau de compétence linguistique des locuteurs natifs" (extrait de Adiv et Doré, résumé, 1983).

* * *

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Integrating into the french sector: an evaluation of linguistic and academic achievement of grade 4 students from different ethnic backgrounds*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Service de l'enseignement, 1984.

Objectif

Évaluer l'habileté linguistique et le rendement académique d'élèves provenant de différents groupes ethniques.

Méthode

"Cinq groupes d'élèves de 4e année ont pris part à cette étude:

un groupe d'élèves allophones qui suivaient le programme régulier du secteur français de la CEPGM depuis au moins trois ans (groupe All 1, n = 168);

un groupe d'élèves qui n'étaient intégrés dans le programme régulier que depuis un ou deux ans (groupe ALL 2, n = 20). Aucun élève de ces deux groupes ne parlait français à la maison;

un groupe d'origine haïtienne parlant français et créole à la maison (groupe HAÏ, n = 47);

un groupe d'élèves francophones unilingues provenant des écoles du secteur français de la CEPGM(FR1, n = 86);

un groupe d'élèves francophones unilingues provenant d'une autre commission scolaire (groupe FR2, n = 37).

L'habileté linguistique a été évaluée à l'aide des tests suivants: un test de lecture, un test de rendement en français, un test de production écrite et un test d'expression orale. Le rendement académique a été évalué à l'aide d'un test de rendement en mathématique."

Résultats

"Le groupe ALL2 a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux des autres groupes à tous les tests à quelques exceptions près. (Il s'agit des élèves inscrits depuis un an ou deux ans au secteur régulier).

Il n'y avait pas de différences significatives entre les groupes ALL 1, HAÏ, FR1, FR2 au test de lecture et à la plupart des mesures d'évaluation de la production écrite.

Au test de rendement en français et au test d'expression orale le groupe ALL1 a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux des groupes FR1 et FR2.

Le groupe HAÏ a obtenu des résultats nettement supérieurs à ceux du groupe ALL1 à ces mêmes tests; cependant, sauf à trois sous-tests, la performance du groupe HAÏ était inférieure à celle des groupes FR1 et FR2 à ces tests.

Au test de mathématiques il n'y avait pas de différences significatives entre les groupes ALL1, FR1 et FR2. Le groupe HAÏ a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe FR2 au rendement total en mathématiques et il a aussi obtenu des résultats inférieurs à ceux des groupes ALL1 à un des sous-tests".

En résumé, les auteurs concluent que "les élèves de différentes origines ethniques réussissent beaucoup mieux dans le programme de français après avoir été intégrés dans le cours régulier pendant au moins trois ans. Les résultats révèlent aussi qu'une fois arrivés en 4e année la performance des élèves allophones dans certains tests spécifiques de français est aussi bonne que celle des élèves francophones de leur âge. Cependant leur niveau général de compétences en français n'a pas encore atteint celui d'un locuteur natif" (tiré de Adiv et Doré, 1984).

* * *

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Integration into the french sector at the high school level: an evaluation of the accueil programm and secondary II follow up classes*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Service de l'enseignement 1984.

Objectif

Évaluer les habiletés langagières en français et le rendement académique d'élèves non-francophones suivant un programme d'accueil/post-accueil spécial au niveau secondaire.

Méthode

Trois groupes d'élèves non-francophones ont participé à cette étude:

un groupe d'élèves en classe d'accueil (groupe ACC, n = 50). Il s'agit de la première année d'un programme qui s'échelonne sur trois ans. Cette première année est consacrée exclusivement à l'apprentissage du français. Les élèves ne sont pas tous du même âge ou du même niveau;

un groupe d'élèves en classe de post-accueil (groupe PAC, n = 52). Durant la deuxième année du programme, les élèves sont toujours dans des classes séparées, mais ils suivent le programme régulier et ils ont deux périodes supplémentaires de français à chaque jour;

un groupe d'élèves en classe d'intégration (groupe INT, n = 20). Une fois complété le post-accueil, les élèves sont intégrés à un groupe régulier au niveau approprié. Ils ont aussi droit à une période supplémentaire de français par jour.

Les élèves ACC n'étaient pas groupés selon leur niveau scolaire. Les élèves PAC et INT étaient en secondaire II. Deux groupes d'élèves francophones ont été inclus pour fin de comparaison (FR1 et FR2, n = 43 et 41).

Les habiletés langagières ont été évaluées à l'aide d'une série de tests de français oraux et écrits. Le rendement académique a été évalué à l'aide d'un test de rendement en mathématiques.

Résultats

"Les trois groupes non-francophones ont obtenu de résultats nettement inférieurs à ceux du groupe francophone (FR) aux tests de français.

Le groupe ACC a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux des groupes PAC et INT à ces mêmes tests.

Le groupe PAC a obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux du groupe INT au test de compréhension auditive notamment, mais il n'y avait pas de différences significatives dans la plupart des autres tests de français.

Au test de rendement en mathématiques, le groupe PAC a obtenu des résultats nettement supérieurs à ceux du groupe INT; si on les compare avec les élèves francophones de la CECM, où a été conçu ce test, les résultats des deux groupes se situent dans la moyenne par rapport au niveau de leur classe".

Selon Adiv et Doré, "l'écart des connaissances du français est plus prononcé entre les classes d'accueil et de post-accueil qu'entre ces dernières et les classes d'intégration".

"Le rendement académique (test de mathématiques) des élèves en classes de post-accueil et d'intégration est comparable à celui d'élèves francophones du même niveau scolaire. Toutefois, leur niveau de compétence en français est encore nettement inférieur à celui d'un locuteur natif" (tiré de Adiv et Doré, 1984).

* * *

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Évaluation des habiletés langagières et du rendement académique des élèves immigrants non francophones au niveau du secondaire II et du secondaire III*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Service de l'enseignement, 1985.

Objectif

Évaluer les habiletés langagières en français et le rendement académique d'élèves immigrants inscrits à un programme spécial de post-accueil/intégration au niveau secondaire.

Méthode

Six groupes d'élèves ont participé à cette étude: trois groupes du secondaire II et trois groupes du secondaire III. À chaque niveau il y avait: un groupe d'élèves en post-accueil (PAC 2 et PAC 3, n = 12 et 19), un groupe d'élèves en classe d'intégration (INT 2 et INT 3, n = 28 et 31) et deux groupes d'élèves francophones servaient de groupe témoin (FR2 et FR3, n = 50 et 51).

Les habiletés langagières ont été évaluées à l'aide d'une série de test de français oraux et écrits. Le rendement académique a été évalué à l'aide d'un test de mathématiques.

Résultats

Les quatre groupes d'élèves non francophones ont obtenu des résultats nettement inférieurs à ceux des groupes témoins francophones, à presque tous les tests de français.

Au test de mathématiques, tous les groupes non francophones, à l'exception du groupe PAC 2, se situent dans la section moyenne de l'échelle stanine.

Les auteurs estiment, à la lumière de ces résultats, que: "la différence entre le niveau de compétence en français des élèves en post-accueil et celui des élèves à l'intégration est beaucoup plus prononcée au niveau du secondaire III qu'au niveau du secondaire II. Toutefois, la performance du groupe INT 3 est encore nettement inférieure à celle des élèves francophones à la plupart des tests de français" (tiré de Adiv et Doré, 1985).

* * *

Globensky, Guy, *"Étude sur le rendement académique en français et en mathématiques des élèves en provenance de l'école Nouveau-Monde après le deuxième bulletin au secteur régulier"*, 1985-86; Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, Région administrative est, 1987.

Objectif

Étudier le rendement académique des élèves provenant de l'école secondaire du Nouveau-Monde au deuxième bulletin en français et en mathématiques, au secteur régulier.

Méthode

L'auteur a retenu au hasard huit groupes d'élèves pour un total possible de 124 élèves parmi les 187 finissants de l'école Nouveau-Monde. Il a pu retracer 68% de l'échantillon initial prévu, soit 84 élèves répartis dans 13 écoles secondaires régulières de la CÉCM.

L'étude contient cinq volets:

l'analyse du rendement selon le classement pour l'ensemble des 84 élèves;
l'étude du rendement selon le classement par école d'inscription;
l'étude du rendement pour l'ensemble des élèves inscrits à une même école;
l'étude du rendement des élèves par pays selon le classement;
l'étude du rendement par pays d'origine.

Résultats

De la comparaison des différents tableaux l'auteur constate que sur 84 élèves:

34 élèves performent en français au-dessus de la moyenne de leur classe, 45 élèves performent en mathématiques au-dessus de la moyenne de leur classe;

50 élèves obtiennent la note de passage en français, soit 59,5%, et 56 élèves obtiennent la note de passage en mathématiques, soit 66%.

Cette étude a été complétée par l'analyse des résultats des examens de fin d'année (voir ci-après).

* * *

Globensky, Guy, *Étude sur le rendement académique en français et en mathématiques des élèves en provenance de l'école Nouveau-Monde à la fin de leur première année au secteur régulier*, 1985-1986; Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, Région administrative Est, 1987.

Objectif

Étudier le rendement académique des élèves provenant de l'école secondaire du Nouveau-Monde au terme de l'année académique 1985-1986, basé sur la note finale (70% note du professeur et 30%, note de l'examen final).

Méthode

L'auteur a poursuivi, au terme de l'année scolaire 1985 - 1986, l'étude déjà entreprise (suite au 2ième bulletin de la même année) du rendement académique de 84 élèves en provenance de l'école du Nouveau-Monde.

Résultats

On remarque que les résultats des élèves du Nouveau-Monde par rapport à leur groupe-classe en français et en mathématiques ne varient presque pas comparativement à ceux du deuxième bulletin (voir Globensky, page précédente).

Cependant, si l'on considère la note de passage, la situation est renversée. Les élèves intégrés au secteur régulier, venant de l'école du Nouveau-Monde, se sont comportés exactement comme les élèves qui cheminent déjà au secteur régulier. L'impact des examens de fin d'année qui comptait pour 30% de la note finale a été le même.

L'auteur conclut en soulignant que les résultats scolaires des élèves nés hors Québec ne sont apparemment pas très différents de ceux des élèves natifs. Malheureusement il ne présente pas les données qui permettraient de faire une comparaison plus poussée.

* * *

TABLEAU 2

Résultats des élèves en provenance de l'école du Nouveau-Monde à la fin de leur première année au secteur régulier 1985 - 1986.

	64 élèves après le 2ième bulletin	61 élèves note finale
Rendement supérieur à leur classe en français	46.6%	44.5%
Rendement supérieur à leur classe en mathématique	53.5%	53.0%
Obtiennent la note de passage en français	59.5%	63%
Obtiennent la note de passage en mathématique	66.6%	51.1%

Source: Guy, Globensky, CECM, 1987, page 2

Brocha, Ginette H. et Chalom, Maurice, *Impact de la multi-ethnicité en milieu scolaire: deux études de cas*, Centre de recherches caraïbes, Université de Montréal, 1986.

Objectif

L'étude compare le discours des institutions, en matière de relations interculturelles, avec la pratique éducative quotidienne pour dégager des pistes d'intervention. Un chapitre présente des données sur le rendement scolaire des élèves.

Méthode

Après avoir fait un examen des énoncés de politiques et pédagogiques du ministère de l'Éducation, du Conseil supérieur de l'éducation, du Conseil scolaire de l'île de Montréal et de la CECM, les chercheurs ont recueilli des données sur le terrain, auprès des élèves et dans les fichiers administratifs. Ils ont pu tracer le profil de deux écoles selon diverses variables telles l'origine ethnique, la langue maternelle et la langue parlée à la maison, le lieu de naissance de l'enfant et celui de ses parents, les résultats scolaires, la scolarité du père, la situation familiale et le milieu socio-économique.

Les résultats

D'abord, il faut dire que les deux écoles présentaient, au moment où l'étude a été faite (1984-1985), des caractéristiques très différentes.

La première école, St-Pascal-Baylon, comptait 81,8% d'élèves nés à l'extérieur du Québec ou nés de parents immigrants; quant à la seconde, l'école St-François Solano, elle en accueillait 13,8%. Les auteurs présentent en détails le profil socio-économique de chacune des deux écoles. Retenons qu'à St-Pascal, 35,5% des enfants déclaraient utiliser le français à la maison comparativement à 87,4% à St-François, et que les profils socio-économiques étaient assez semblables.

Les auteurs ont aussi traité les données disponibles concernant le rendement scolaire des élèves des deux écoles. Le tableau suivant présente les résultats moyens des élèves des deux écoles selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents.

TABLEAU 4

La performance scolaire (classe régulière) selon l'origine des élèves

		St- François Solano			St-Pascal Baylon		
CYCLE	ORIGINE	MOYENNE DES NOTES			MOYENNE DES NOTES		
		Français	Mathématiques	Moyenne générale	Français	Mathématiques	Moyenne générale
1er cycle	Élèves québécois de parents québécois	76.7	70.3	77.5	69.9	70.5	70.2
	Élèves québécois de parents néo-québécois	69.5	71.5	68.5	70.5	73.5	72.0
	Élèves néo-québécois de parents néo-québécois	76.5	01.5	79.0	72.3	76.1	74.2
	MOYENNE GÉNÉRALE	76.4	78.4	77.4	71.4	74.4	72.9
2ième cycle	Élèves québécois de parents québécois	76.2	75.1	76.0	72.8	73.1	72.9
	Élèves québécois de parents néo-québécois	76.2	76.4	76.3	76.1	76.1	76.1
	Élèves néo-québécois de parents néo-québécois	79.0	77.5	78.2	72.9	76.2	74.5
	MOYENNE GÉNÉRALE	76.3	79.3	76.8	73.1	75.3	74.2

On y constate que les résultats obtenus par les divers groupes d'élèves ne divergent pas de façon très prononcée, en particulier au deuxième cycle (4e, 5e et 6e année). Le seul groupe qui s'écarte sensiblement de la moyenne est constitué des élèves québécois nés de parents néo-québécois et inscrits à St-François-Solano au premier cycle. Comme il ne compte qu'une douzaine d'enfants, qui en sont à leurs premières années d'école, il n'est pas possible de voir là un fait très significatif.

Selon Brochu et Chalom, les écarts dans le rendement scolaire pourraient s'expliquer par les différences qui existent dans le niveau de scolarité des pères. En effet, "de façon générale, les pères migrants sont plus scolarisés que les pères nés au Québec... Cet écart se traduit au niveau des résultats scolaires des élèves. Les enfants néo-québécois de parents néo-québécois ont de meilleurs résultats que les élèves nés au Québec de parents également nés au Québec, ceci est surtout valable pour le premier cycle et dans les deux établissements" (page 60).

• • •

Maisonneuve, Daniel, *Le cheminement scolaire des élèves ayant séjourné en classe d'accueil*, Déc. 1987; Direction des études économiques et démographiques, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction régionale de la recherche et du développement.

Objectif

Analyser certains aspects du cheminement scolaire des élèves des classes d'accueil d'après le fichier DCS (Déclaration des clientèles scolaires) du ministère de l'Éducation et comparer les résultats des élèves ayant séjourné en classe d'accueil avec ceux des autres élèves québécois. L'auteur veut aussi répondre à certaines interrogations sur la durée souhaitable du séjour des élèves en classe d'accueil, sur le retard scolaire et sur l'intérêt des élèves pour l'enseignement professionnel.

Méthode

Maisonneuve a constitué un échantillon de 3224 élèves inscrits à l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire (secteur français) en septembre 1981. Il a ensuite utilisé les données portées à leur dossier en 1982 et en 1986 pour préciser leur cheminement. L'étude comporte cinq volets:

la durée de séjour en classe d'accueil;

l'intégration de 2267 élèves en classe régulière;

la progression scolaire des élèves provenant des classes d'accueil par rapport aux autres élèves;

le choix du type de formation des élèves provenant des classes d'accueil;

l'accès au diplôme des élèves provenant des classes d'accueil.

Résultats

L'étude révèle que 19% des élèves séjournent plus d'une année scolaire en classe d'accueil alors que 46% intègrent une classe régulière avec un certain retard scolaire, compte tenu de leur âge.

Cependant, une fois intégrés en classe régulière, les élèves progressent à un rythme comparable ou légèrement plus rapide que les autres élèves québécois du secteur français.

Concernant le choix du type de formation, les élèves ayant séjourné en classe d'accueil sont moins attirés vers l'enseignement professionnel que les autres élèves du secteur français.

L'auteur n'a pu tirer de conclusion valable sur l'accès aux diplômes chez ce type de clientèle à cause d'un manque de données.

Enfin, l'étude indique que la durée du processus d'adaptation à l'école augmente avec l'âge de l'élève au moment de son arrivée au Québec.

L'auteur conclut en soulignant qu'il n'est pas nécessaire d'adopter une politique généralisée d'allongement de la durée de séjour en classe d'accueil. Il faut plutôt faire une évaluation individuelle des élèves et utiliser la mesure la mieux adaptée à chaque cas particulier (séjour plus long ou intégration en classe régulière à un niveau adéquat).

• • •

TABLEAU 5

Taux de réinscription en classe d'accueil en 1982 pour les nouveaux inscrits de 1981, selon l'âge.

Age en 1981	Taux de réinscription en accueil en 1982 (p. 100)
5 ans	13.7
6 - 11 ans	17.7
12 ans et plus	22.4
Total	19.0

Source: Daniel, Maisonneuve, page 3.

TABLEAU 6

Élèves des classes d'accueil en 1981 qui sont intégrés en classe régulière en 1982, selon la classe.

Classe (1982)	Élèves	Distribution (p.100)
Maternelle	2	0.1
Primaire		
1ère	447	19.7
2e	234	10.3
3e	175	7.7
4e	191	8.4
5e	200	8.8
6e-7e	168	7.4
Secondaire		
1er	181	8.0
2e	215	9.5
3e	220	9.7
4e	166	7.3
5e-6e	68	3.0
Total	2 267	100.0

Source: Daniel, Maisonneuve, page 4.

TABLEAU 7

Proportion des élèves en retard scolaire en 1982, selon l'âge et la provenance (en p. 100).

Age en 1982	Provenance	
	Classe d'accueil	Classe régulière
6	0.3	0.4
7 à 12	41.0	12.1
13 à 16	67.7	32.0
17 et +	100.0	100.0
Tous âges	46.1	22.6

Source: Daniel, Maisonneuve, page 5.

St-Germain, Claude, *Les résultats des élèves aux épreuves uniques du secondaire selon la langue maternelle, Juin 1987*, Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1988.

Objectif

Tracer un portrait détaillé des résultats des élèves selon les attributs linguistiques, relever les situations qui pourraient appeler des mesures.

Méthode

Comparer les résultats aux épreuves uniques des élèves du secondaire selon la langue maternelle et selon la langue d'enseignement. L'étude porte sur les résultats de la session d'examens de juin 1987, à savoir la moyenne obtenue pour l'ensemble des épreuves et pour huit matières spécifiques (mathématiques, sciences, sciences humaines, français langue d'enseignement, anglais langue d'enseignement, français langue seconde, anglais langue seconde, enseignement professionnel).

L'auteur utilise deux types d'indices pour faire la comparaison, soit la moyenne de la note finale et le pourcentage de réussite.

Les résultats

Les résultats montrent que ce sont les anglophones qui réussissent le mieux et que les allophones réussissent un peu mieux que les francophones (tableau 8, page 20). Les données par groupes linguistiques ne font apparaître que des différences assez faibles entre ceux-ci et laissent croire que l'origine ethnique n'est pas un élément déterminant dans l'explication du rendement scolaire.

Le rendement apparaît davantage lié au temps écoulé depuis l'intégration dans le système scolaire et au degré de maîtrise du français. Les tableaux 9, 10 et 11 (page 20 et 21) illustrent ces constations. On remarquera en particulier que tous les groupes réussissent mieux au secteur anglais qu'au secteur français (tableau 9, page 20).

Il faut noter plus particulièrement que trois des quatre groupes qui connaissent les taux de réussite les plus faibles au secteur français sont parmi ceux qui réussissent le mieux au secteur anglais. Ce qui tendrait à confirmer l'hypothèse voulant que plus l'élève est jeune lorsqu'il est intégré dans le système scolaire québécois, plus il a de facilité à fonctionner normalement.

En effet, à cause de la loi 101, la plupart des allophones du secteur anglais sont intégrés dans le système scolaire depuis plus longtemps que ceux du secteur français, ou encore, ils y sont entrés au niveau de la maternelle. Les allophones du secteur français sont souvent arrivés au Québec depuis moins longtemps et ils sont intégrés autant au niveau primaire qu'au secondaire.

L'auteur fait ici aussi une mise en garde à ce sujet en soulignant:

> "qu'il ne faut pas établir de lien de cause à effet entre la langue maternelle et les résultats des élèves. La composition selon la situation socio-économique peut varier d'un groupe à l'autre. Certains groupes sont d'immigration plus récente et sont moins familiers avec la langue, l'histoire, la géographie ou les valeurs culturelles de la société qui les accueille. D'ailleurs, les résultats selon la langue d'enseignement et le lieu de naissance permettent de constater que les groupes qui tirent de l'arrière se trouvent chez les élèves d'immigration récente" (page 17).

* * *

Tchoryk-Pelletier, Peggy, *L'adaptation des minorités ethniques*, Cegep de St-Laurent, Ville St-Laurent, 1989.

Objectif

La recherche vise à "apporter des éléments de réponse à la question suivante: les cégépiens des minorités ethnoculturelles éprouvent-ils des difficultés particulières d'adaptation?"

Méthode

L'étude évalue l'adaptation sous les trois angles suivants: la réussite scolaire (sur la base des données administratives du Collège), les aptitudes en français (à l'aide d'un test standard et d'un questionnaire) et l'adaptation socio-culturelle (à partir de deux autres questionnaires administrés à un échantillon d'élèves).

La recherche porte sur les élèves du Collège de St-Laurent inscrits à l'enseignement régulier durant l'année 1986-1987.

Les résultats

(Seuls les résultats qui se rapportent à la question du rendement scolaire sont présentés ici).

La réussite scolaire (réussite, échec ou abandon) a été étudiée à partir des données du Cegep concernant le pays de naissance des élèves et les résultats obtenus aux divers cours auxquels ils se sont inscrits à la session d'automne 1986. Les étudiants provenaient de 56 pays différents et des regroupements ont été faits par l'auteure pour simplifier l'analyse.

Le tableau 12 (page 22) présente les résultats d'ensemble par pays de naissance. On y constate que les étudiants nés à l'étranger se comparent aux étudiants natifs du Canada. En effet les différences dans les taux de réussite, d'échec et d'abandon sont très faibles.

L'analyse des mêmes données sur la base du pays d'origine fait cependant apparaître des différences un peu plus importantes entre les groupes. Le tableau 13 (page 22) présente ces données.

L'auteure suggère l'hypothèse pourrait s'expliquer par des traits culturels propres à chaque ethnie, sans toutefois élaborer davantage sur ce que pourraient être ces différences.

Un examen des données relatives à la scolarité des parents montre cependant que le groupe qui compte la plus forte proportion de cours échoués (Haïti) est aussi le groupe pour lequel on observe le pourcentage le plus élevé de pères faiblement scolarisés.

Le groupe "Haïti" se caractérise aussi par une forte polarisation au niveau de la scolarité des pères: il compte à la fois un fort pourcentage de père avec 16 ans et plus de scolarité (40,6%) et une part importante de pères ayant 7 ans de scolarité et moins (21.9%).

Or comme plusieurs études américaines et européennes ont montré que la scolarité du père était fortement corrélée à la réussite des enfants (voir OCDE, 1987 et Chalom et Brochu), il ne faudrait pas exclure d'emblée la possibilité qu'il s'agisse là d'un facteur explicatif très important.

* * *

TABLEAU 8

Résultats aux épreuves uniques selon la langue maternelle, juin 1987

Langue maternelle	Moyenne (p. 100)	Pourcentage de réussite
Français	68.1	77.7
Anglais	70.6	85.8
Autre	68.7	79.6
Italien	69.5	82.6
Grec	67.6	80.8
Espagnol	67.8	75.8
Créole	63.6	68.1
Portugais	68.8	78.8
Arabe	68.7	75.1
Vietnamien	69.9	78.0
Langues autochtones	63.1	70.0
Chinois	68.6	77.4
Allemand	73.0	86.7
Hébreu	68.7	79.5
Polonais	71.6	86.3
Autres	69.8	80.5
Ensemble	68.4	78.8

Source: Claude, St-Germain, page 3.

TABLEAU 9

Résultats aux épreuves uniques selon la langue maternelle et la langue d'enseignement, juin 1987

Langue maternelle	Langue d'enseignement: français		Langue d'enseignement anglais	
	Moyenne (p.100)	Pourcentage de réussite	Moyenne (p.100)	Pourcentage de réussite
Français	68.0	77.6	71.1	85.6
Anglais	72.8	81.0	70.1	86.2
Autre	67.9	73.9	69.4	84.3
Italien	70.6	76.1	69.2	84.0
Grec	69.7	76.4	67.2	81.8
Espagnol	67.0	72.8	70.8	87.4
Créole	63.1	67.3	79.4	93.0
Portugais	68.3	75.5	69.4	82.8
Arabe	68.2	73.4	71.8	87.6
Vietnamien	69.8	77.9	N.S.	N.S.
Langues autochtones	62.6	68.1	64.7	76.0
Chinois	66.9	72.7	72.8	88.6
Allemand	73.4	82.6	72.2	89.2
Hébreu	64.6	70.0	73.8	90.9
Polonais	72.5	81.1	70.3	89.1
Autres	68.4	74.8	71.5	87.1
Ensemble	68.1	77.5	70.2	85.6

N.S. Non significatif: le nombre de présences aux épreuves est inférieur à 100.
Source: Claude, St-Germain, page 5.

TABLEAU 10

Résultats aux épreuves uniques (en %)
selon la langue maternelle et le groupe de matières, juin 1987

	Langue maternelle	Mathématiques	Sciences	Sciences humaines	Français L.E.	Anglais L.E.	Français L.S.	Anglais L.S.	Professionnel	Total
Moyenne (p.100)	Français	67,3	63,6	63,4	67,3	69,5	83,5	74,2	64,9	68,1
	Anglais	66,3	67,9	65,3	65,3	71,3	76,5	90,8	63,0	70,5
	Autre	65,4	66,0	60,4	60,2	70,9	74,0	79,1	60,7	68,7
	Ensemble	67,0	64,2	63,3	66,6	71,0	75,0	74,6	64,5	68,4
Pourcentage de réussite	Français	75,9	67,3	69,1	83,2	91,2	97,7	87,6	83,5	77,7
	Anglais	71,6	75,2	73,1	76,7	92,8	91,8	99,1	71,7	85,6
	Autre	71,8	71,0	60,6	63,7	92,4	92,5	91,8	67,0	79,6
	Ensemble	75,0	68,4	68,8	81,4	92,6	92,4	92,4	81,4	78,8

TABLEAU 11

Moyenne aux épreuves uniques (en %)
selon la langue d'enseignement, la langue maternelle et le groupe de matières, juin 1987

Langue d'enseignement	Langue maternelle	Mathématiques	Sciences	Sciences humaines	Français L.E.	Anglais L.E.	Français L.S.	Anglais L.S.	Professionnel	Total
Français	Français	67,3	63,6	63,4	67,3	--	--	74,2	65,0	68,0
	Anglais	67,2	65,5	63,4	65,3	--	--	90,8	62,9	72,8
	Autre	66,9	64,4	59,3	60,2	--	--	79,1	60,7	67,9
	Ensemble	67,3	63,7	63,2	66,6	--	--	74,6	64,8	68,1
Anglais	Français	65,4	64,8	62,2	--	69,5	83,5	--	62,7	71,1
	Anglais	66,2	68,1	66,1	--	71,3	76,5	--	63,0	70,5
	Autre	64,1	67,8	63,0	--	70,9	74,0	--	60,6	69,4
	Ensemble	65,6	67,8	64,8	--	71,0	75,0	--	62,3	70,2

Note: L.E. = Langue d'enseignement
L.S. = Langue seconde

Source: Claude, St-Germain, page 4 et page 14.

TABLEAU 12

Nombre et pourcentage de cours sanctionnés par la réussite, l'échec ou l'abandon, selon le lieu de naissance (Canada, hors Canada) - Automne 1986 - Ensemble des cours.

Cours		Lieu de naissance		Total
		Hors Canada	Canada	
Réussite	N	3533	12425	15958
	%	70.31	69.41	69.56
Echec	N	1116	3797	4913
	%	22.21	21.21	21.42%
Abandon	N	376	1679	2055
	%	7.48	9.38	8.96%
Total	N	5025	17901	22926
	%	100.0	100.0	100.0%

Source: Peggy, Tchoryk-Pelletier, page 39

TABLEAU 13

Rapport entre le nombre de cours sanctionnés par la réussite, l'échec ou l'abandon, et le pays ou la région de naissance - Automne 1986 - Ensemble des cours.

Cours		Ensemble des inscrits	Pays ou région de naissance						
			Pays asiatiques	France	Canada	Afrique du Nord et Moyen-Orient	Pays Occidentaux	Amérique latine	Haïti
Réussite	N	15978	981	235	12425	710	339	327	765
	%	69.6	77.1	70.0	69.4	68.3	68.5	67.7	64.3
Echec	N	4922	221	56	3797	260	111	127	341
	%	21.4	17.4	16.5	21.2	22.9	22.4	26.1	28.0
Abandon	N	2081	71	10	1679	95	45	63	94
	%	9.0	5.6	5.5	9.4	8.8	9.1	8.2	7.7
Total	N	22961	1273	327	17901	1091	495	527	1220
	%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source: Peggy, Tchoryk-Pelletier, page 62.

TABLEAU 14

Répartition des répondants selon la scolarité de la mère et celle du père

	Scolarité de la mère					Scolarité du père				
	N	7 ans et moins %	8 à 12 ans %	13 à 15 ans %	16 ans ou plus %	N	7 ans et moins %	8 à 12 ans %	13 à 15 ans %	15 ans ou plus %
Européens francophones	25	3.0	30.8	15.4	50.0	31	0.0	22.6	16.1	61.3
Maghrébins et Levantins	36	11.1	36.1	27.8	25.0	36	6.3	27.8	33.3	30.6
Latino - américains	27	18.5	29.6	37.0	14.8	32	12.5	34.4	9.4	43.8
Québécois de souche	135	11.9	64.4	23.0	20.7	127	15.7	33.1	18.9	32.3
Juifs	21	28.6	33.3	33.3	4.8	21	4.8	33.3	23.8	38.1
Asiatiques de l'Est	34	41.2	26.5	8.8	23.5	30	16.7	20.0	16.7	46.7
Haïtiens	35	28.6	34.3	22.9	14.3	32	21.9	28.1	9.4	40.6
Occidentaux non francophones	35	31.4	40.0	20.0	8.6	35	40.0	31.4	14.3	14.3

Source: Peggy Tcharyk - Pelletier, page 196.

III. BIBLIOGRAPHIE

Abdallah-Pretceille, Martine, *Des enfants non-francophones à l'école: quel apprentissage? quel français?*, Université du Québec à Montréal, Montréal, Paris, 1982, 173 p.

Abotsi Kaiedji, Adjo Djidula, *L'intégration sociale et scolaire de jeunes immigrants haïtiens*, Université du Québec à Montréal, Montréal, 1986, 139 p.

Abou Sada G. France, *La condition de la seconde génération d'immigrés*, Commission internationale catholique pour les migrations, Genève, 1974, 14 p.

Adiv, Ellen, *Integrating into the french sector: an assessment of linguistic and academic achievement of grade 2 students from different ethnic backgrounds*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Services de l'enseignement, 1982.

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Integrating into the french sector: an evaluation of linguistic and academic achievement of students from different ethnic backgrounds at the grade 3 level: Montréal*, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Services de l'enseignement, 1983.

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Integrating into the french sector: an evaluation of linguistic and academic achievement of grade 4 students from different ethnic backgrounds*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Services de l'enseignement, 1984.

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Integration into the french sector at the high school level: an evaluation of the accueil programm and secondary II follow up classes*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Services de l'enseignement, 1984.

Adiv, Ellen et Doré, Francine, *Évaluation des habiletés langagières et du rendement académique des élèves immigrants non francophones au niveau du secondaire II et du secondaire III*, Montréal, Commission des écoles protestantes du grand Montréal, Service de l'enseignement, 1985.

Andréani, Pierre, *Étude comparative sur l'apprentissage du français entre les enfants immigrants en classe d'accueil, et les enfants immigrants en insertion directe*, Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1987, 155 p.

Andréani, Helga, Feider, Pierre, Hardy Roch Marcelle et autres, *Étude comparative sur l'apprentissage du français entres les enfants immigrants en classe d'accueil, et les enfants immigrants en insertion directe*, CÉCM, Montréal, 1978.

Arsenault, Rose-Hélène, Boucher-Lortie, Anne Marie, *Analyse du français parlé par des étudiants*, Université du Québec à Montréal, Montréal, 1975, 168 p.

Ashwort, Mary, *Immigrant Children and Canadian Schools*, McClelland and Stewart, Toronto, 1975, 228 p.

Attar, Robert et Noël, Pierre, *Rapport sur les tensions raciales dans les écoles du secteur français de la CECM*, Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1984, 26 p.

Attar, Robert, *Rapport sur les tensions dans les écoles françaises de la CECM*, Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1984, 47 p.

Attar, Robert, *L'intégration sociale et linguistique des jeunes immigrants au Québec*, Éducation Canada, vol. 17, no 4, Montréal, 1977, pp. 30-35.

Azzam, Simone, *Politique de services aux élèves des communautés culturelles fréquentant les écoles françaises CECM*, Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1984, 12 p.

Baton, Pierre, *Coéducation d'enfants belges et étrangers*, Éditions de l'inst. de Sociologie de l'union libre de Bruxelles, Bruxelles, 1968, 146 p.

Berthelot, Jocelyn, *Apprendre à vivre ensemble*, Commission des Écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1990, 187 p.

Bhatnagar, Joti, *Education of Immigrant Children*, Études ethniques du Canada; Canadian Ethnic Studies, vol. 8, no 1, 1976, pp. 52-70.

Bhatnagar, Joti, *Educating immigrants*, St-Martin's Press, New York, 1981, 241 p.

Boulot, Serge et Boyzon-Fradet, Danielle, *Les immigrés et l'école: une course d'obstacles: lectures de chiffres: (1973-1987)*, L'Harmattan, Paris, 1988, 199 p.

Brassart, Dominique, *Rapport de recherche sur la scolarisation des enfants d'origine étrangère en France et au Québec*, Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1984, 273 p.

Brochu, Ginette H. et Chalom, Maurice, *Impact de la multi-ethnicité en milieu scolaire: deux études de cas*, Centre de recherches caraïbes, Université de Montréal, 1986.

Bureau, Conrad, *Le français écrit au secondaire*, Une enquête et ses implications pédagogiques, Conseil de la langue française, Québec, 1985, 138 p.

CÉCM, *L'intégration sociale et linguistique du jeune non-francophone à l'école française*, Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1978, 23 p.

CÉCM, *Recherche sur le retard scolaire des jeunes immigrants du niveau secondaire*, Commission des écoles catholiques de Montréal, service de l'adaptation, Montréal, 1980, 97 p.

CÉCM, *Le retard scolaire chez les jeunes élèves immigrants*, Commission des écoles catholiques de Montréal, service de l'adaptation, Montréal, 1982, 17 p.

Centro di studi sociali italo-canadese, *The Immigrant Child and the School System*, Centro di studi sociali italo-canadese, Toronto, 1974, 46 p.

Chancy, Max, *L'école québécoise et les communautés culturelles*, rapport du comité Chancy, MEQ, Québec, janvier 1985, 190 p.

Chrispin, Brutus, Merlaine, *Adaptation de l'enfant haïtien à Montréal: étude réalisée auprès de 27 familles haïtiennes à Montréal*, Université de Montréal, Montréal, 1970, 170 p.

Clevy, Jean, *La scolarisation des enfants de travailleurs migrants*, E.S.F. ,Paris, 1976, 163 p.

Conseil des communautés culturelles et de l'immigration, *Comité consultatif des communautés culturelles en milieu scolaire: un défi pour l'école*, Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec, Montréal, 1989, 24 p.

Conseil scolaire de l'île de Montréal, *Le jeune haïtien en milieu scolaire montréalais*, Conseil scolaire de l'île de Montréal, Montréal, 1991, 20 p.

Conseil scolaire de l'île de Montréal, *Présence des élèves nés à l'étranger dans les écoles primaires du secteur du CSIM: 1986-1987*, Conseil scolaire de l'île de Montréal, Montréal, 1987, 55 p.

Conseil supérieur de l'éducation, *Rapport annuel 1988-1990 sur l'état et les besoins de l'éducation*, Conseil supérieur de l'éducation, Québec, 1989, 113 p.

Coopération Nord-Sud en éducation, *Le vécu scolaire interculturel dans les écoles de la CECM*, Coopération Nord-Sud en éducation, Montréal, 1988, 2 cahiers, 40 p.

Cordasco, Francesco, *Immigrant children in American schools: a classified and annotated bibliography with selected source*, documents, Fairfield: A.M. Kelley ,1976, 381 p.

Crespo, Manuel, *Le rendement en français des écoles en milieux défavorisés: une analyse préliminaire*, Québec, 1988, Communication présentée au Colloque de la CEQ, Le français en tête.

De Koninck, Zita, *Évaluation de la communication orale chez les élèves allophones du niveau primaire*, Conseil scolaire de l'île de Montréal, Montréal, 1989, 25 p.

Derevensky, Jeffrey L., Lusthaus, Charles, *Black and Immigrant Children in Montreal: A Curricula Comparison*, San Francisco, 1976, 10 p.

D'Oyley, Vincent, *The Impact of multi-ethnicity on Canadian education*, Urban Alliance on Race Relations, Toronto, 1977, 201 p.

Figueroa, Richard A., Elmer A. Gallegos, *Ethnic Differences in School Behavior*, Education of Sociology, vol. 51, no. 4, 1978, pp. 289-298.

Gagné Léo et Blondeau Line et autres, *Réfléchir ensemble sur l'école française pluriethnique*, Conseil de la langue française, Québec, 1987, 60 p.

Globensky, Guy, *Étude sur le rendement académique en français et en mathématiques des élèves en provenance de l'école Nouveau-Monde après le deuxième bulletin au secteur régulier*, 1985-86, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, Région administrative est, 1987, 42 p.

Globensky, Guy, *Étude sur le rendement académique en français et en mathématiques des élèves en provenance de l'école Nouveau-Monde à la fin de leur première année au secteur régulier*, 1985-1986, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, Région administrative Est, 1987, 40 p.

Globensky, G. et Azzam, S., *Description du rendement scolaire des élèves au PELO*, Commission des écoles catholiques de Montréal, 1987.

Harvey Fernand, *Le Québec français et l'école à clientèle pluriethnique*, Conseil de la langue française, Québec, 1987, 349 p.

Henaire, Hélène et Beaucheme A., *L'école française à clientèle pluriethnique de l'île de Montréal*, Conseil de la langue française, Québec, 1987, 585 p.

Hoglund, Arthur W., *Immigrants and their children in the United States: a bibliography of doctoral dissertations*, New York, 1986, 491 p.

L'abbé, Thérèse, *Recherche effectuée auprès des élèves qui ont quitté l'école secondaire du Nouveau Monde au cours de l'année scolaire 1979-1980 après leur stage en classe d'accueil*, Montréal, Commission des écoles catholiques de Montréal, Bureau de l'accueil, 1981, 32 p.

Lambert, Sylvie, *Besoins et difficultés d'apprentissage du français chez les enfants grecs de l'école élémentaire*, Algonquin, Université du Québec à Montréal, Montréal, 1987, 152 p. mémoire pour maîtrise en communication.

Lapenière Anne, *L'expérience britannique: les idéologies et pratiques d'intervention britanniques concernant l'intégration sociale des immigrants et minorités ethniques*, Conseil scolaire de l'île de Montréal, Montréal, 1986, 46 p.

Latiff, Georges, *L'école québécoise et les communautés culturelles*, rapport au bureau des sous-ministres, Ministère de l'Éducation du Québec, Montréal, août 1988, 99 p.

Leblanc, Mona, *Les élèves des communautés culturelles à l'école française: cueillette d'information*, CECM, Montréal, 1988, 86 p.

Lefèvre, M.L., Ruimy H., Van Dromme L., *Inégalités devant l'école*, cahier de documentation, Edu 2033, Université du Québec à Montréal, décembre 1989, 97 p.

Lefèvre, M.L., Ruimy H., Van Dromme L., *Éducation des minorités au Québec*, cahiers de documentation, Edu 2037, Université du Québec à Montréal, 354 p., 2 cahiers.

Loyer, Lucille, *Portrait ethnologique des élèves dans les écoles de la CECM*, régions françaises, Commission des écoles catholiques de Montréal, Montréal, 1987, 75 p.

Maheu, Claude, *Rapport de recherche sur les questions relatives à l'intégration des enfants d'immigrants dans les écoles françaises de la CECM et sur le projet expérimental d'insertion directe*, CECM, Montréal, 26 p.

Maisonneuve, Daniel, *Le cheminement scolaire des élèves ayant séjourné en classe d'accueil*, Déc. 1987, Direction des études économiques et démographiques, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction régionale de la recherche et du développement, 14 p.

Morin, Carole, *Besoins éducatifs des enfants de milieux défavorisés d'origine allophone: niveau préscolaire*, Conseil scolaire de l'île de Montréal, Montréal, 1988, 68 p.

OCDE, *Les enfants de migrants à l'école*, OCDE, Paris, 1987, 310 p.

OCDE, OECD Observer, *Migrant Children at school*, juin-juillet 1987, pp.16-18.

Plante-Proulx, Lucie, *Problématique des élèves non francophones, analphabètes ou en retard scolaire dans les écoles françaises de Montréal et pistes d'intervention*, Ministère de l'Éducation du Québec, Montréal, 1987, 32 p.

Porcher, Louis, Blot, Bernard et autres, *La scolarisation des enfants étrangers en France*, Université du Québec à Montréal, Montréal, Paris, 1978, 204 p.

Québec, Ministère de l'Éducation, *Effectifs scolaires 1988-1989*, Québec, 1989, 68 p.

Samuda, Ronald, Woods, Sandra L., *Perspectives in immigrant and minority education*, University Press of America, 1983, 378 p.

Sénéchal, Gilles, *Les allophones et les anglophones inscrits à l'école française, sondage sur les attitudes et les comportements linguistiques*, Conseil de la langue française, Québec, 1987, 208 p.

St-Germain, Claude, *Les résultats des élèves aux épreuves uniques du secondaire selon la langue maternelle, Juin 1987*, Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 1988, 18 p.

St-Onge, Armand, *École et immigration et enfant*, Université du Québec à Montréal, Conseil scolaire de l'île de Montréal, Montréal, 1989, pp. 99, 7, 8.

Sturman, Andrew, *National Advisory and Co-ordinating Committee on Multicultural Education*, Australia, 1985, 50 p.

Sylvain, Louise, Laforce, L. et Trottier, C., *Les cheminements scolaires des francophones, des anglophones et des allophones du Québec...*, Conseil de la langue française, Québec, 1 '95, 295 p.

Tchoryk-Pelletier, Peggy, *L'adaptation des minorités ethniques*, Cegep de St-Laurent, Ville St-Laurent, 1989.

Tibblin, Hans, *Intégration des élèves non-francophones au secteur français*, Commission scolaire Baldwin-Cartier, Pointe-Claire, 1976, 21 p.

The new whiz kids, Time, 31 août, 1987.

Torsten, Husen, *Influence du milieu social sur la réussite scolaire*, OCDE, Paris, 1975, 250 p.

Van Dromme, Léon, Rumy, Huguette, *Sociologie des inégalités sociales*, Université du Québec à Montréal, sciences de l'éducation, Montréal, 1980, 59 p.

LE COMITÉ DE L'IMMIGRATION

Raymond Paquin
Président

Robert Attar

My Tram Duong

Irène Ellenberger

Miguel Montérichard

Maria-Fernanda Oliveira

Eugène Oryschuk

Juanita Westmoreland-Traoré
ex-officio

Jacques Johnson
Secrétaire

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES ET DE L'IMMIGRATION DU QUÉBEC

Juanita Westmoreland-Traoré
Présidente

Raymonde Folco
Vice-présidente aux communautés culturelles

Raymond Paquin
Vice-président à l'immigration

Robert Attar

Mercédès Barcelo-Chornet

Maurice Chalom

My Tram Duong

Irène Ellenberger

Wladimir Jeanty

Miguel Montérichard

Maria-Fernanda Oliveira

Eugène Oryschuk

Kofi Sordzi

Antoine Tchipeff

Luigi Tosolin

Participent aussi aux séances du Conseil sans droit de vote:

Le sous-ministre du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration:

Normand Riddell

Le secrétaire du Conseil:

Jacques Johnson

Le 26 avril 1990

Le secrétariat du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration est situé au:

4e étage
Tour de la Place-Victoria

Adresse postale:
C.P. 158,
Tour de la Place-Victoria
Montréal, Québec
H4Z 1C3

Téléphone:
(514) 873-8501